

**Poulot, Dominique. 2005. Musée et muséologie, Paris, Editions La découverte.**

Dominique Poulot a été professeur d'histoire moderne aux Universités de Grenoble et de Tours. Il est devenu par la suite professeur à la Sorbonne, Directeur du Master Patrimoine et Musées et chercheur au CRNS. Dominique Poulot se consacre à l'histoire de la culture et de ses institutions ; il a notamment publié *Musée, nation et patrimoine, 1789-1815* (Paris, Gallimard, 1997), *Patrimoine et Modernité* (dir., Paris, L'Harmattan, 1998), *Musées en Europe : une mutation inachevée* (Paris, La Documentation française, 2004) et *Une histoire des musées de France* (Paris, La découverte, 2005).

La première partie de l'ouvrage s'attache à définir ce qu'est un musée ; il se présente comme un lieu de « réflexion collective à propos du patrimoine, tant du point de vue de l'appartenance et de l'identité que du point de vue de l'expérience de l'altérité. » L'auteur remonte aux origines, avec le musée d'Alexandrie, puis présente la réflexion relative à la définition du musée réalisé par L'ICOM. Il aborde également les différentes définitions rencontrées selon les pays (Angleterre, USA ou la France). L'auteur définit ensuite les fonctions des musées (conservation, étude et recherche, exposition, transfert des connaissances) qu'il inscrit dans une perspective historique. Cette partie se conclut par « le cadre intellectuel » dans lequel tout musée doit se définir, afin de que l'enjeu soit « toujours de garder vivante une contribution à la physionomie culturelle du pays, au lieu de s'inscrire dans une archéologie du collectionnisme. »

la seconde partie, offre une excellente vision des différentes « typologies » des collections et, par conséquent, des différents types de musées. Sont ainsi présentés l'émergence des différents musées (musées d'histoire, musées romantiques, musées de science, musées des sciences sociales, musées d'ethnologie, musées d'histoire juive...), leur vocation, le rapport qu'ils entretiennent avec le passé et présent, leur évolution et les différentes orientations qu'ils ont connus, comme la « perspective identitaire » à tendance patriotique, la « restitution mimétique », la présentation « vériste » ou encore le musée en tant que « mémorial ».

Le troisième chapitre retrace l'histoire des musées, du collectionnisme italien et allemand des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> – motivé par l'idée d'« un corpus à établir et à transmettre » et par un « idéal d'une recherche conçue comme un effort collectif » – à la fondation en France des musée nationaux, en passant par l'ouverture de la collection royale et des collections princière ou bourgeoises. L'auteur, visant toujours une présentation des plus complètes, aborde également l'importance du cadre architectural et la muséographie ambiante des musées du XIX<sup>e</sup> siècle, ce dans l'ensemble de l'Europe et aux USA. Le musée du XX<sup>e</sup> siècle est quant à lui présenté à travers l'histoire heurtée du siècle, et on découvre combien cette institution a constitué un objet de propagande, tant en Italie, qu'en Allemagne et en URSS.

Le quatrième chapitre cible l'histoire des musées de France. Ce chapitre se justifie par la spécificité du musée français par rapport aux autres pays du fait de ses origines révolutionnaires et de « sa genèse chaotique ». En effet, à la Révolution, l'affirmation des droits de l'homme amène à « revendiquer l'accès aux œuvres d'art comme un droit légitime (...), au nom d'une jouissance trop longtemps impossible. » L'auteur retrace donc comment le musée français repose sur la confiscation des biens du clergé et les anciennes collections royales, et démontre comment il est en cela fort différent des institutions italiennes ou allemandes. Est également présenté les conceptions idéologiques d'une des figures centrales de l'histoire des musées du XX<sup>e</sup> siècle : André Malraux. Enfin, avec la récente loi sur les musées de France du 4 janvier 2002, l'auteur expose le cadre actuel des musées, et donne ainsi une vision du fonctionnement muséal français.

Dans le cinquième chapitre, Dominique Poulot présente globalement le visage muséal actuel et la mutation récente qu'il a connu (la croissance récente du nombre d'institutions, la surenchère communicationnelle, les nouvelles technologies, la transformation des collections, la diversification des métiers des musées, l'orientation vers le public, l'architecture au service des musées). Critique, il dévoile également les différentes visions des musées actuels : pour certains le musée incarne « le fardeau du passé », tandis que pour d'autres, ils sont « l'une des figures de la culture de masse à l'âge d'or du capitalisme contemporain. » Pour d'autres encore, la multiplication des musées répondrait « à la menace d'amnésie ou d'obsolescence accélérée et il s'agirait de compenser l'instabilité et l'anxiété que nourrit la rapidité des mutations du temps et de l'espace ». Face au développement numérique, l'auteur constate un « retour sur le passé et une obsession de la mémoire et du patrimoine ». De plus, selon l'auteur, la diversification des musées a donné aux musées un « genre flou », un genre multiforme indéfini où l'identité muséal se perd.

Le dernier chapitre traite de la muséologie. Dominique Poulot en trace les balbutiements du XVIII<sup>e</sup> siècle et la première professionnalisation à l'issue de la Première Guerre mondiale (revue *Museion*, conférence de Madrid en 1934) et présente la volonté des années 1970 de fonder la muséologie comme discipline (Icofom). Il critique ensuite la muséologie de la fin des années 1980 qu'il perçoit comme figée : « D'une part, l'énumération des dessins des musées prend la forme de catalogues de bons sentiments et de vœux pieux et mobilise une phraséologie stéréotypée. D'autre part, la muséologie théorique européenne, attachée à définir des typologies et des modèles, devient de plus en plus étrangère à une réalité muséale en pleine expansion (...). »

Cet ouvrage est à conseiller à toute personne qui souhaite acquérir de bonnes connaissances générales, car s'il retrace l'histoire des musées, il l'aborde de façon complète, tant en Europe qu'outre-atlantique et tant hier qu'aujourd'hui. Il offre une excellente vision de l'évolution des institutions, de leur développement, des courants de pensée qui y sont liées, des redéfinitions et remises en cause rencontrées, des modifications des pratiques professionnelles, qui ont pris des formes variées selon les pays. L'auteur inscrit de plus les institutions muséales non seulement dans une perspective historique, mais également dans le tissu social dans lequel elles se développent.

Caroline Anderes, cours de base en muséologie, ICOM Suisse, 2007-2008